

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19065 - 74ÈME ANNÉE

Face à la domination d'un modèle basé sur la puissance de l'argent

La solidarité valeur fondatrice du Forum politique des îles



L'équipe de l'organisation du Forum politique des îles de l'océan Indien.

Organisé les 2 et 3 août dernier à Antananarivo, le premier Forum politique des îles de l'océan Indien s'est fait sans aucune subvention publique, sur la base de la solidarité entre tous les participants. C'est en effet sur la solidarité que peut se construire de nouvelles relations entre des peuples que la colonisation a divisé.

« Le bon voisinage et la diplomatie des peuples », tel était le mot d'ordre du premier Forum politique des îles de l'océan Indien organisé les 2 et 3 août dernier à Antananarivo. Les organisateurs de cette manifestation n'ont bénéficié d'aucune subvention publique, tout s'est donc fait sur la base de la solidarité. Cette solidarité a permis la tenue

d'une manifestation internationale, regroupant des participants venus de Madagascar, de La Réunion, des Comores et des Chagos. L'ordre du jour était conséquent. Il a permis d'arriver à mener des réflexions sur des thèmes aussi pointus que le changement climatique, la mondialisation, les échanges, l'innovation au service de la lutte contre la pauvreté et le rôle des grandes

puissances dans notre région. Comme n'importe quel autre congrès d'envergure internationale, ce forum s'est tenu dans une salle de réunion équipée d'une sonorisation. Tous les participants ont reçu une pochette personnalisée avec un bloc-note, des feuilles de papier et un stylo. Toute cette infrastructure reposait sur la solidarité entre les fondateurs du Fo-

rum politique des îles de l'océan Indien.

Les Chagossiens victimes d'un odieux marchandage

La réussite d'une telle manifestation uniquement sur la base de la solidarité est une grande victoire. Ceci souligne que la solidarité est une alternative crédible au modèle dominant basé sur des rapports de forces hérités de l'époque coloniale et construits sur l'argent. En effet, comme l'a rappelé Olivier Bancoult au cours de la première conférence sur les Chagos organisée à Madagascar, l'argent est une des raisons qui explique la déportation du peuple chagossien. Au moment des négociations sur l'indépendance de Maurice dans les années 1960, la Grande-Bretagne voulait obtenir des États-Unis une réduction sur le prix des missiles Polaris qui devaient équiper ses sous-marins lanceurs de bombes atomiques. Pour leur part, les États-Unis étaient à la recherche d'une base militaire au cœur de l'océan Indien. Du côté mauricien, la cession des Chagos à la Grande-Bretagne est également interprétée comme une contrepartie financière au quota sucrier accordé à Maurice sur le marché européen dans le cadre de l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun en 1973. En effet, ce quota donnait à l'économie mauricienne la garantie d'un revenu régulier

sur la base duquel des investissements ont pu être financés après l'indépendance de Maurice.

Surmonter les problèmes

Il existe d'autres exemples montrant que l'attrait du profit a divisé les peuples de notre région. Tous eurent en effet à subir les effets de la colonisation, qui est une des manifestations du capitalisme. La solidarité vise à faire tomber ces barrières pour que nos peuples se retrouvent autour de leur réalité commune : une géographie qui a fait d'eux des voisins, et une histoire des cousins, comme l'a rappelé Eric Rakotomanga, président de l'AKFM.

Pour que ce forum ait lieu, la solidarité s'est mise en action sous l'impulsion de l'association REAGIES présidée par Simone Yée Chong Tchi Kan. Cela a permis de trouver des moyens pour permettre la venue d'une délégation chagossienne, et de créer une dynamique pour surmonter les importants problèmes de transport qui existent à Madagascar. Dans la Grande Île, se rendre d'une province à la capitale veut souvent dire plus d'une journée de voyage compte-tenu des difficultés liées à l'absence d'un chemin de fer et des grandes distances à parcourir. De plus, certains des membres de la délégation malgache durent accomplir un voyage de trois jours pour se rendre à Antananarivo. Ils

résident en effet dans des villages situés à 80 kilomètres de la route la plus proche, ce qui équivaut à deux jours de marche. A cela s'ajoute une journée de transport dans un Taxi Be. Mais ils ont réussi à relever ce défi, car ils étaient conscient de l'importance des travaux auxquels ils allaient participer, et qu'ils comptaient partager à leur retour dans les provinces reculées de Madagascar.

Inspirer la nouvelle génération

Durant toute la durée du Forum, les participants ont pu compter sur l'appui de jeunes étudiants malgaches bénévoles. Ces jeunes mènent des études supérieures. Ils ont consacré de leur temps pour être au service de la réussite d'une manifestation basée sur la solidarité.

Ils font partie de la génération qui sera amenée à prendre la responsabilité de notre région dans les prochaines décennies, et ils ont pu constater que la solidarité a permis de relever le défi de l'organisation d'un forum politique international.

Face à un modèle dominant construit sur la puissance de l'argent, les peuples ont une alternative qui repose sur la solidarité. Cette solidarité est une valeur fondatrice du Forum politique des îles de l'océan Indien.

M.M.

In kozman pou la rout

« La otèr ou i tonm sé inn, la otèr ou i robonm sé dé ! »

Mi koné in kozman i di konmsa : in mal pou in bien. Pou moin sa I vé dir I ariv aou in move zafèr, mé sa i permète aou avansé. Kozman an-o la dizon lé konmsa. Ou i tonm donk i ariv aou in mové zafèr, mé ou i robonm sé la k'i pé ète in bon n'afèr pou ou. Sa lé vré kan i ariv aou in kanikrosh dann la sosyété : ou i tonm, mé ou i pé romonté é sak lé inportan sé la otèr ou i robonm. Si sé in bon otèr, i pé z'ète pou ou in bon dépar. Mi souvien in dalon toudinkou son fémir la kasé. In malèr pou li ! Mé bann doktèr la ropèr in maladi li konésé pa é pou li li téi sava géri. In mal pou in bien d'aprè li. Vik son fraktir la permète doktèr, trouv son maladi. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

Changement climatique et changement des risques

Actuellement, l'Europe subit de fortes chaleurs. La persistance des températures élevées cause de graves problèmes dans des pays qui n'ont pas les infrastructures et les modes de vie adaptés à ce phénomène. Ces fortes chaleurs pourront pourtant y devenir de plus en plus fréquentes en raison du changement climatique. Des températures de 50 degrés en été en France ne sont pas à exclure durant les prochaines décennies. Or, 50 degrés aujourd'hui, c'est ce qui a cours au Moyen-Orient.

De tels événements fragilisent les forêts. Comme l'ont rappelé les feux survenus récemment en Suède, les pays européens ne sont pas prêts à affronter une menace qui se limite actuellement aux régions méditerranéennes de ce continent. Ces forêts constituent pourtant un des principaux moyens de stocker le CO2 rejeté dans l'atmosphère par l'utilisation massive du pétrole, du gaz et du charbon. Ces incendies accélèrent donc le changement climatique. Les forêts doivent être protégées.

Ceci est valable également pour La Réunion, avec depuis plusieurs années une tendance à la sécheresse qui s'installe. A sa découverte par les premiers navigateurs, La Réunion était uniquement une forêt. Les besoins de l'exploitation coloniale et la croissance de la population ont fait diminuer considérablement sa superficie. Fort heureusement, la création du Parc national permet de préserver près de la moitié de la surface de l'île de toute convoitise liée aux profits immédiats. Ce sanctuaire reste menacé et les moyens de protection restent ceux qui ont été prévus à une époque où le changement climatique n'était pas la certitude qu'il est aujourd'hui. Le seul ajout est la mise à disposition d'un bombardier d'eau pendant la saison la plus à risque.

Ceci est-il suffisant pour préserver de tout risque une partie du Patrimoine mondial ?

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Le monde change

«Relation Chine-Afrique : au coeur des équilibres mondiaux»

Les Accords de partenariat économique (APE) qui visent à remplacer l'Accord de Cotonou ont pour but de fixer de nouvelles relations commerciales entre les pays africains et l'Union européenne. Mais depuis la signature de Cotonou, le monde a changé et la Chine est devenue depuis 8 ans le premier partenaire commercial de l'Afrique. Les APE s'apparentent alors à une stratégie défensive, pour permettre aux Européens de préserver leur position.

Au moment où l'on s'achemine vers la fin des négociations formelles entre le groupe des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) et la Commission de l'Union européenne, en prévision de l'expiration en 2020 de l'Accord en cours, la Chine vient de confirmer à Pékin sa volonté de renforcer ses liens de coopération avec l'Afrique.

Selon un document rendu public par l'Assemblée parlementaire européenne, « le principal défi pour l'Union européenne est de maintenir ses relations dans la région, tout en restant fidèle aux valeurs promues dans les Traités européens ».

Pour les Européens, la renégociation de cet Accord de Cotonou offre l'opportunité de rationaliser les relations entre les pays ACP et l'Union, en tenant compte des Objectifs de développement durable des Nations unies, des nouvelles stratégies européennes dans les régions concernées, des nouvelles ambitions des pays ACP et de l'évolution de l'équilibre des pouvoirs au niveau mondial.

Chine premier partenaire commercial

Un équilibre des pouvoirs dont la balance penche inexorablement en faveur d'un regain d'intensité des relations entre la Chine et l'Afrique que vient de confirmer le forum

annuel de l'Institut chinois des relations internationales contemporaines auquel ont pris part plus de 40 experts et responsables de la Chine et de douze pays africains, ainsi que des représentants d'organisations internationales telles que les Nations unies, l'UA et le Comité international de la Croix-rouge.

Basés sur le thème "La Chine et l'Afrique construisent conjointement une communauté de destin", les travaux du forum se sont « concentrés sur la communication et la coopération dans les domaines tels que l'économie, la sécurité, la gouvernance de l'Etat et le développement et l'avenir des relations sino-africaines », selon un document rendu public par l'Agence de presse chinoise, Xinhua.

Selon les données du Département des affaires africaines du ministère chinois des Affaires étrangères, le commerce entre la Chine et l'Afrique est passé de 765 millions de dollars en 1978 à 170 milliards de dollars en 2017, permettant ainsi à Pékin de maintenir intacte, depuis huit années consécutives, sa position de premier partenaire commercial de l'Afrique.

Coopération dans la sécurité

La coopération en matière de sécurité a été également un sujet

important du forum au cours duquel le directeur du Centre africain d'études et de recherches sur le terrorisme de l'Union africaine (UA), basé à Alger, M. Larry Gbevelo-Lartey, a appelé à des efforts conjoints pour promouvoir une sécurité commune, globale, coopérative et durable, en offrant à l'Afrique l'opportunité d'apprendre des expériences de la Chine en matière de gouvernance au niveau de base, par le renforcement des compétences des autorités locales.

En effet, l'agence Xinhua rappelle que parmi les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, la Chine est le plus grand contributeur en termes de forces de maintien de la paix en Afrique, avec un contingent de plus de 2.000 hommes effectuant des missions sur le continent.

Pour l'ancien ministre des Affaires étrangères de l'Ethiopie, Seyoum Mesfin, le forum dont les propositions seront présentées au prochain sommet sur la coopération sino-africaine, prévu en septembre 2018 en Chine, entend nouer entre la Chine et l'Afrique un partenariat qui se veut une conjugaison du rêve chinois de « Grand Renouveau national » avec « l'Agenda 2063 » de l'Afrique pour la paix et la prospérité.

(Source Panapress)

Le Pigiste (2)



Trois ans durant à décortiquer l'histoire contemporaine, à décrypter l'actuel, à apprendre et appliquer les codes de la rédaction d'article, et ceux de l'interview, maîtriser les différentes procédures de vérification des faits, un peu d'antenne, un stage à la rédaction de France-Soir... C'est un coup d'ailleurs que je tiens d'un de ses journalistes de toujours laisser une faute d'orthographe dans un papier afin de laisser croire au lecteur - ou à son correcteur - qu'il est plus intelligent que soi. Au cours de ces trois années de formation, j'ai cultivé une sorte de médiocrité passe-partout et satisfaisante. Mon directeur de stage me disait en faisant mine de m'envoyer une pichenette sur le nez : "À force de dire toujours 'néanmoins', tu vas finir par perdre ta face". C'était l'époque où je découvrais et dévorais les bouquins de Truman Capote : pour les apprentis journalistes que nous étions, il représentait le summum du métier : "L'art et la vérité peuvent partager le même lit sans que ça les empêche d'être incompatibles", écrivait-il, narquois.

La dernière année que j'avais dû repiquer - je n'avais qu'un mémoire de fin d'étude à rédiger-, j'ai profité de mon temps pour proposer ma candidature à un poste de rédacteur en chef adjoint à une revue qui portait en italiques sur papier glacé le nom de "Changez". Sous-titré "la revue des plus de

cinquante ans qui bougent" pour mieux cibler le public visé : adhérents fortunés à la retraite. Il s'agissait de proposer des idées de loisirs de luxe à cette fraction de la population qui a le plus de temps et d'argent à dépenser. La rédactrice en chef était une star de la radio d'un autre âge, Mémie Grégoire, qui brillait par son absence - tout le travail de la rédaction et de la coordination m'était échu, si bien qu'un certain étonnement me vint à la lecture de ma première fiche de paie sur laquelle était porté "secrétaire de rédaction".

Le patron, très soupe au lait, tantôt charmeur, souvent irascible, se targuait de ses accointances avec la Mairie de Paris pour mettre la pression sur le personnel, au point que, d'engueulades en engueulades, j'ai fini par poser ma démission. J'eus vent par la suite, par Le Canard Enchaîné, des démêlés qu'il rencontra avec la justice pour malversations financières ; de mémoire, il avait organisé des réservations de croisières fastueuses qui ne partirent jamais.

Après cet épisode un peu amer, je me suis allé à La Réunion faire un break et retrouver la famille.

Au bout de trois mois, j'annulais le retour pour la métropole : j'en avais assez du froid, de la grisaille, du métro bondé, de la banlieue, du stress, du manque de verdure, et tout et tout... J'ai préféré rester auprès de mes proches, et accompagner dans leur vieillesse mes

parents comme ils le souhaitaient. Contempler la grandeur d'un paysage qui ne s'arrête à rien et surtout pas à la barrière d'un immeuble, voir la mer s'éparpiller à l'infini, avoir la possibilité de goûter à tout moment au rougail saucisse, aux brèdes-mafane, au bonbon miel, parler spontanément créole sans être regardé comme une bête de foire, ne plus hésiter pour chercher ses mots, que pouvais-je espérer de mieux ? Je me rendis compte que tout ça - même les temples indiens avec leurs couleurs de dessins animés - m'avaient manqué. Décision prise, il fallait faire mon trou dans le landerneau du journalisme local - titre : Retour au péi Ti-Zan ! Avec un bagage universitaire comme le mien, j'avais bon espoir de trouver mieux que la rubrique des chiens écrasés (en ce domaine d'ailleurs on ne pouvait pas surpasser Félix Fénéon qui fit bien qu'il fut viré de la rédaction du Matin).

J'ai commencé par faire, CV en main, la tournée des principaux journaux de l'île, à commencer par le Quotidien où j'avais gardé d'excellents souvenirs, le JIR, Réunion Première. Réponses identiques : la tendance était au dégraissage. Compte tenu de l'étroitesse du marché du travail sur l'île, on m'invitait à tenir la pige - qu'on appelait entre étudiants la 'rubrique ascenseur', parce qu'elle se rédige dans l'ascenseur. Joseph Pulitzer écrivait : "Chaque reporter est un espoir, et chaque rédaction une déception".

Après tout, pigiste ce n'était pas moins qu'échotier dont la tache décrite par Courteline consiste - je cite - à "révéler au monde stupéfait à quelles profondeurs d'ineptie peut atteindre un homme d'esprit, quand il en est totalement dépourvu".

(À suivre au numéro de samedi...)

Jean-Baptiste Kiya

Oté

Dé épi troi aout : in l'anons bann landomin i shant ?!

Mi sort lir dann zournal sak la spasé somenn pasé dann Tana, la kapital nout gran voizin Madégaskar. In santène pèrsone la réini pou diskite in pé dsi l'avnir bann péi l'oséan indien. Dé l'asosyasion la mète z'ot fors ansanm pou diskite dsi la diplomasi bann pèp.

A ! Mi antan déza, in bann rabazoi apré di sa sé in n'afèr lé pa konsékan ditou. Poitan l'avnir, mi dout pa, va amontr anou sa sé in n'afèr konsékan.

- Dabor, pars forum-la la pran konm baz lo droi pou bann shagossien rotourn viv an pé dann z'ot bannzil natal é Olivier Bancoult lété laba pou déklar avèk fors lo droi bann shagosien pou rotourn shé zot.

- Dézyèm z'afèr, forum-la la réini bien desidé pou fèr an sort i rofé pi bann pèp l'ouès loséan indien lo mové kou d'la COI : transform in bon afèr an mashin i sèrv pa ditou sak li pé sèrvir an bien pou bann pèp nout koté l'oséan indien.

- Troizyèmman, forum-la la éspas dan la kapital in péi i dovré z'ète in puisans moyène dann l'oséan indien gran konm La Frans+La Belgique, péplé par la avèk plis karant milyonn moun dann pa tro lontan...

- San obliye lo poinnvizé d'lo ko-dévelopman ép i lo dévelopman dirab. San obliy galman lo forum lé fé pou réini ali in foi par an avèk bann promès progré ni pé atann pou oir arivé dann lo fitir nout bann pèp.

In l'ésplor ? Fèr tèt fason, dann l'avnir tout bann pèp l'indyanoséanité i group pou komansé dann lo forum, é firamézir i gingn mète anlèr l'indyanoséanité konm in groupman pou la pé, pou la soli-darité é akoz pa pou anons bann landomin i shant.

NB Kisa noré di kan bann kréol la réini dann Sésèl, sa noré déboush in zour dsi in zourné internasyonal bann lang kréol, épi in somenn kréol avèk in ta épi in paké manifèstasyon i amontr nout bann lang kréol lé bien vivan. Akoz pa in mèm déstiné pou nout forum l'oséan indien ?

Justin